

— Nous avons résolu d'accorder des conditions spéciales à ceux de nos abonnés qui payeront leur abonnement d'ici au 1er octobre prochain. Les nouveaux souscripteurs qui prendront l'abonnement d'ici à la même date, auront aussi droit à des conditions de faveur : de plus, sur demande, nous sommes en mesure de fournir gratuitement tous les numéros parus.

L'ADMINISTRATION.

Remarques.

Il arrive quelquefois que des abonnés renvoient leur journal avec le simple mot *refusé*, sans songer à ce qu'ils doivent pour leur abonnement.

Nous rappellerons donc qu'il ne suffit pas de renvoyer un journal pour cesser d'être abonné. On doit d'abord payer ce que l'on doit. Tant qu'il doit des arrérages, l'abonné peut s'attendre à voir venir à son adresse le journal qu'il désire renvoyer. Qu'il paye d'abord ; autrement l'abonnement dure toujours. C'est la loi, et c'est aussi la jurisprudence parfaitement établie. Avis donc à ceux que cela peut concerner.

Plusieurs poursuites ont déjà été prises contre certains abonnés qui ont voulu faire la sourde oreille quand nous leur avons envoyé leur compte d'abonnement, et cette surdité volontaire leur a coûté souvent quatre ou cinq fois la somme que nous leur réclamions. L'exemple, nous l'espérons portera ses fruits. Il est pénible sans doute d'être obligé de poursuivre, de faire des frais ; mais il est aussi pénible de ne pouvoir toucher ce qui nous est légitimement dû — *Le Sorellois*.

NOUS regrettons que ses nombreuses occupations aient empêché notre correspondant "Justin" de continuer son travail. D'après l'aveu même du C. M. B. A. Journal, ce correspondant est parfaitement compétent pour guider les membres vers les meilleures conclusions. Le lecteur attend aussi avec impatience, nous n'en doutons pas, la *reprise* de Justin.

— Les organes anglais des associations de secours mutuel rencontrent, ordinairement, l'encouragement le plus pratique de la part des sociétés pour lesquels ils sont faits. D'un autre côté, pour faciliter la comparaison, citons le C. M. B. A. Journal, revue mensuelle publiée à Montréal dans notre format et dont l'abonnement est de 75 centins par année.

LA C. M. B. A.

Par les présentes, je nomme l'*Echo*, de St-Hyacinthe, un organe officiel de la C. M. B. A.

DR J. A. MACCABE,
Grand Président.

L'ÉMIGRATION

CE n'est pas le gouvernement ni aucun gouvernement qui *fait* l'émigration rurale : ce n'est pas non plus lui qui peut l'empêcher. Mais le mal qu'on déplore, conséquence nécessaire de causes *artificielles*, se trouve être entretenu et augmenté par certaines causes supplémentaires que les gouvernements sont à même de combattre.

Sans doute le luxe, la soif des plaisirs et, généralement, un seul d'entre les sept péchés capitaux peut être, de soi, un agent puissant de migration. La *nécessité* de satisfaire certains caprices fait que les hommes suivent les capitaux accumulés sur quelques points principaux, aux dépens d'un territoire moins favorisé sous ce rapport.

Mais en additionnant l'état des charges qui grèvent la propriété—charges de mutation, transmission, cotisations en tous sens et pour toutes fins—on constate que les obligations du propriétaire absorbent une large part de son revenu : l'agriculteur surtout, est soumis à des nécessités choquantes.

A qui échoit le plus clair de l'impôt qui grève la terre ? La *bureaucratie*, légalement organisée en corporation, escompte *légalement* la sueur du laboureur—cette bureaucratie privilégiée, protégée par des faveurs de caste spécialement demandées et obtenues pour *elle* et par elle.

L'impôt, sous mille formes déguisées, devient aussi une machine à épuisement ; on prend tout pour le fisc sans jamais rendre ou sans rendre l'équivalent ; quand on rend, la marge, parfois considérable, sert aux gouvernants à *scouter chez Lucullus*. Enfin, quelques endroits absorbent, au détriment de la communauté, la plus large part de ce qu'on a rendu : certains institutions présentent, sous ce rapport, des inégalités choquantes.

Sans doute, la parfaite égalité dans la distribution des dépenses est manifestement impossible ; il serait aussi puéril de la demander que de rêver la prospérité mathématique, égale partout. Mais les effets de l'inégale répartition